# La révolution de la bienveillance : mode d'emploi

**À l'attention de tous les chrétiens de bonne volonté…**

Je dois commencer par ME révolutionner moi-même, en profondeur.

Et à mon avis, cette bascule ou révolution doit se faire en trois temps.

**Le premier temps consiste à sortir de la peur.** C'est un préalable essentiel qui concerne chacun de nous au plan individuel. Cette phase sera efficiente en quelques jours seulement. Par contre, l'effort correspondant devra se poursuivre en continu. Ce ne sera pas du temps perdu !

**Le deuxième temps consiste à sortir des jeux de pouvoir** et à faire cesser tout abus et tout racket à quelque niveau que ce soit. Il s'agit d'un travail personnel pour chacun d'entre nous. Il ne s'agit pas de faire le procès de qui que ce soit au nom de notre prétendu savoir ou de notre soi-disant sagesse !

**Le troisième temps** sera de remettre les priorités à leur véritable place. Et là, le champ des propositions est vaste.

## LA PEUR

À l'origine de la création, l'homme et la femme ne connaissaient pas la peur et la vie était pour eux un paradis terrestre décrit par bien des traditions, y compris la Bible. Et de ce fait, aucun animal, aucun autre être humain n'était à craindre pour eux. Ils vivaient paisiblement sans chercher à se construire un domicile ou se délimiter une propriété, dans l'abondance et la paix.

Et puis ils se sont blasés : ils ont cru que tout ce qui leur était offert était dû… Ils ont oublié de remercier le Créateur. Ils ont carrément oublié et nié ce Créateur.

Alors, le **doute** et la **peur**[1] sont rentrés dans leur cœur et dans le monde, tant vis-à-vis de Dieu que des autres humains… La violence a fait son apparition, il y a eu le déluge, la tour de Babel, les guerres et toutes les catastrophes bien connues. La perte de la reliance à Dieu les a privés de l'amour dont ils avaient besoin pour vivre.

Les humains ayant mis Dieu de côté, Dieu s'est incarné pour ramener l'amour divin au milieu d'eux : c'est le mystère de Noël. Aujourd'hui, pour sortir définitivement de la peur, il nous suffit d'ouvrir la porte de notre cœur à ce Dieu chrétien qui s'est abaissé pour venir partager notre condition et mettre le Royaume de l'amour à notre portée.

Ce travail suppose un mode d'emploi :

**Le premier temps** est de revenir aux sacrements chrétiens, de recommencer à fréquenter les églises chrétiennes dans le monde entier en réclamant de nos officiants un maximum de « sacré » lors des cérémonies… Nous devons cesser de bâcler ces temps consacrés à Dieu ! J'ai la certitude que le temps que nous y passons est du temps de gagné et non du temps perdu.

**Le deuxième temps** essentiel est d'aménager un lieu de prière dans notre lieu de vie, et de consacrer un temps à cette prière chaque jour que Dieu nous donne ! En mettant peut-être un peu de côté notre dame télévision ? Je suis persuadé que l'une des grandes missions de l'humanité est de faire en sorte que l'esprit habite notre être tout entier, y compris notre corps et notre psychisme. Si nous profitons de ces temps de prière pour rendre grâce à Dieu de tout ce qui nous est donné, à commencer par la splendeur qui nous caractérise, la peur sera maîtrisée en quelques jours.

**Ensuite**, nous pourrons entrer en communion de prière les uns et les autres.Et chaque fois que nous serons confrontés à des gens qui tentent de nous opprimer, nous pourrons faire appel à leurs anges gardiens. Ils retrouveront immédiatement la mesure et la bienveillance.

La peur, en langage des oiseaux, c'est le manque d'air (PEU d'R).

---

[1] Attention, ne confondons pas cette peur viscérale, existentielle et tous azimuts avec la prudence élémentaire devant un précipice ou l'imminence de la 3e guerre mondiale dont nous parlions plus haut…

Ne manquons pas d'air ! Il nous est offert, gratuitement et en surabondance. De même que l'amour du Créateur pour chacun de nous comme le démontre l'irruption de Jésus-Christ parmi nous en ce temps de Noël.

## La sortie des jeux de pouvoir

La peur que j'ai de l'autre engendre la mise en place de jeux de pouvoir entre moi et lui. Et de ce fait sa mainmise sur moi et inversement… C'est comme si je l'invitais inconsciemment à me terroriser, à me manipuler, à me racketter, à me soi-nier etc.. La seule solution profonde est bien sûr de sortir de la peur en évitant soigneusement la colère ou la haine et de prendre conscience de ces jeux de pouvoir.

Ma « non-peur » ne doit pas être de la provocation mais un simple état des lieux, un constat de réalités objectives toutes simples. Et elle doit être assaisonnée de BIENVEILLANCE !

Attention : il ne s'agit pas de changer l'autre ou de lui demander de modifier son comportement. C'est moi qui dois changer face à lui. Alors, automatiquement, il ne sera plus le même. Et ma prise de conscience et mon changement ne seront possible que lorsque que je ne serai plus dans la peur.

**Lorsque je suis malade** et que je me retrouve confronté à un médecin, un professeur ou même à un grand patron, je dois prendre conscience que c'est moi qui lui permet de gagner sa vie ! C'est parce que je suis malade et que je le paye directement ou par le biais de mon assurance. Mais, comme je suis son client, il me doit égard, respect et attention… Comment pourrais-je faire confiance à un artisan qui n'écoute pas ma requête ou ne me respecte pas lorsque je lui demande un devis ? Si donc ce personnage ne se comporte pas comme je l'attends, il le faudra tout simplement aller voir ailleurs.

**Lorsque je suis confronté à un gendarme, un policier, un soldat ou n'importe quel fonctionnaire**, je dois prendre conscience que je paye des impôts, et que je suis donc son employeur. Je le paye pour faire respecter l'ordre, pour porter secours à ceux qui en ont besoin, pour assurer la sécurité de tous, pour rendre service là où c'est nécessaire. Pas pour faire du racket au profit d'on ne sait trop qui !
Si un policier a l'intention de me donner une amende, c'est à moi de discerner si cette amende est justifiée ou non. Si elle l'est, je l'accueillerai avec reconnaissance, comme un rappel à l'ordre nécessaire. Sinon, il me faudra donner suite à l'évènement sous forme de réclamation auprès de la hiérarchie de cette personne !

**Face à un homme politique**, je dois comprendre là encore que je paye des impôts et que, par conséquent, je suis son employeur. Son rôle est de gérer les affaires du pays en me représentant, de légiférer pour que chacun puisse vivre en liberté et en sécurité dans le respect les uns des autres. Il n'a pas à m'imposer des dépenses inutiles au profit de ses proches (genre alcootest), il n'a pas à se mêler de ce qui ne le regarde pas. Il doit laisser aux médecins le soin de gérer la médecine, aux juges celui de faire respecter la justice… La liberté individuelle devrait être sa préoccupation première. Faute de quoi, là encore, il faudra savoir réclamer !

Tous ceux qui abusent d'une manière ou d'une autre doivent être submergés de réclamations.

Ne payons plus les amendes non justifiées, un point c'est tout. Exigeons de notre banquier une imperméabilité totale, et changeons de banque jusqu'à ce que ce soit une réalité.

Un retrait de permis peut être justifié si nous avons mis une personne en danger. Sinon, il n'a pas lieu d'être, et là encore, n'hésitons pas à réclamer.

## Les priorités vitales

La nourriture et le gîte sont des droits inaliénables pour chaque être humain. Dès que nous aurons atteint les deux premiers objectifs (la sortie de la PEUR et des JEUX DE POUVOIR), le troisième volet de cette révolution de la bienveillance sera de prendre ce droit en compte. Il faudra rendre l'accès au logement et à la nourriture totalement gratuit, avec un système de « bons » qui seront distribués en fonction des besoins réels de chacun.

Il faudra supprimer le chômage en proposant à tous les « sans-emploi » le nettoyage et la remise en ordre de notre terre.

Il faudra refondre totalement le système scolaire en commençant la scolarité proprement dite à 15 ans et en animant les jeunes de manière radicalement différente : apprentissage des bases (lecture, écriture, calcul élémentaire) et surtout apprentissage de la vie sociale et de ses règles (respect, liberté…) et la découverte du corps et de la nature.

Il faudra reconnaître le travail et le statut des ingénieurs domestiques pour en faire des fonctionnaires et assurer leur formation continue.

Il faudra sortir la médecine officielle de son impasse et la remettre sur les bons rails.

Les banques et le système financier actuel ne pourront subsister que pour les activités de surabondance et de surplus.

Tout ceci pourra être mis en place par la mobilisation de nos élus – qui doivent redécouvrir leur rôle et leur véritable place – ils ne sont pas nos chefs mais nos employés ! Et s'ils résistent à nos injonctions, nous descendrons dans la rue comme en Finlande, avec nos casseroles !

Mais n'oublions pas : cette révolution est celle de l'amour et de la bienveillance. Si nous ne sommes pas dans cet esprit, alors la peur reprendra le dessus et le cycle de l'horreur se remettra en place !

Dr Alain Scohy<brigitte.alain.scohy@gmail.com>

Institut Paracelse <www.alain-scohy.com>

Début 2013